

Programme de l'excursion de Cuise la Motte

Vendredi, 13 septembre 1878. — Pierrefonds et Cuise : rendez-vous à la gare du Nord à 7 h. — Départ à 7 h. 20 pour Compiègne, arrivée à 8 h. 47. — De Compiègne à Pierrefonds par Saint-Pierre en Châtre, en voiture : Sables de Bracheux et lignites (Bancs à *Ostrea bellovacinaj*. — Déjeuner à Pierrefonds à 11 h. — De Pierrefonds à la Gorge du Han. — Sables inférieurs du Soissonnais (horizon fossilifère de Cuise-La-motte) ; Glauconie du Calcaire grossier inférieur (couche à dents de squales). — Retour à Compiègne par les Beaux-Monts ; Dîner à Compiègne à 6 h. j/ü ; Départ pour Paris à 8 h. 40 ; Arrivée à 11 h.

M. Ch. **Vélain** présente le compte-rendu de l'excursion de Cuise-la-Motte :

Excursion de Cuise-la-Motte.

La journée du 13 septembre a été consacrée à l'étude des sables nummulitiques. Ces sables ne sont pas représentés dans les environs immédiats de Paris, ainsi que la Société avait pu le constater dans ses excursions précédentes ; leurs principaux affleurements, compris entre les lignites et la glauconie à Nummulites et à dents de Squalé du calcaire grossier, se voient, au N.-E., dans les départements de l'Oise et de l'Aisne, entre Compiègne et Laon, notamment dans le Soissonnais où ils forment les flancs de toutes les vallées sur une hauteur qui peut atteindre jusqu'à 60 mètres, comme aux environs de Vailly, dans la vallée de l'Aisne.

Toutefois, cette épaisseur varie et plus grandes encore sont les variations qu'ils présentent dans leur composition. Aussi les subdivisions en trois groupes *siliceux coquillier*, *glauconieux*, qu'on a tenté d'y établir, sont-elles purement artificielles ou seulement applicables à une région peu étendue.

A leur partie inférieure, ces sables sont le plus souvent, très-quartzes, à grains fins et peu colorés, mais en quelques points on peut les voir calcarifères et micacés, au Vieux-Mont, au Grand'Or près de Machemont (Oise) par exemple ; en d'autres, très-glauconieux comme dans les vallons d'Antrèches, de Nampcel et de Touay-le-Mont. Assez uniformément colorés en jaune, ils prennent, dans leur partie moyenne, des teintes vives et s'entremêlent de veinules argileuses avec petits filets ligniteux.

Les rognons tuberculeux, dolomitiques, calcaires ou siliceux, si fréquents dans ces sables à ce point qu'on les avait regardés comme constituant un caractère spécial, s'y trouvent eux-mêmes non pas cantonnés à la base comme l'avait déclaré M. Melleville, ni à la partie supérieure comme d'autres l'ont pensé, mais indifféremment à ces deux niveaux et quelquefois même dans toute l'étendue de la masse sablonneuse ; à la butte du Châtelet, par exemple, sous la forêt de Laigue, au confluent de l'Oise et de l'Aisne, on peut voir ces concrétions en nombre considérable disposées par lits continus, en dessous comme au dessus des lits coquilliers à *N. planulata*.

Ces lits coquilliers, qui eux-mêmes ne sont pas constants, viennent au-dessus des bancs argileux à colorations vives, ils sont alors fréquemment recouverts par des sables chargés de glauconie ; le passage de ces masses sablonneuses au calcaire grossier s'opère ainsi d'une façon insensible. Fréquemment leurs dernières assises se signalent encore par des débris nombreux de bois pétrifié, percés par les tarets (Lagny, ravin de Mercin, etc.) ou se terminent par des lits feuilletés d'argile verdâtre (Buttes des Usages de Cuise et de Saint-Pierre en Chastres, talus des Beaux-Monts, dans la forêt de Compiègne) qui constituent un niveau d'eau, dont les ruissellements incessants donnent à la partie supérieure des talus un aspect marécageux.

D'une façon générale on peut dire que dans ces sables, les rognons tuberculeux se montrent surtout dans le nord de la vallée de l'Aisne, tandis que les bancs coquilliers se développent dans le sud. Ces bancs ne renferment pas moins de 500 espèces qui présentent avec celles du calcaire grossier de grandes analogies ; les recherches de M. Wattelet dans le Soissonnais ont montré que cette belle faune se distribuait en deux horizons distincts séparés généralement par une masse de sables sans fossiles dont l'épaisseur, qui n'est que de deux mètres sous la montagne de Laon, peut aller jusqu'à dix mètres (à Cœuvres par exemple).

Le premier de ces horizons, celui d'*Aisy* (du nom d'une localité du Soissonnais où il se montre particulièrement riche), renferme plus de 150 espèces, dont 39 sont spéciales, ou tout au moins caractéristiques, en raison de leur abondance. Telles sont, en première ligne : *Rostellaria Geoffroyi*, Wat.; *Umbrella Laudunensis*, Mell.; *Natica splendida*, Desh.; *Cerithium gibbosulum*, Mell.; *Crassatella Thallavignesi*, Desh., *C. propinqua*, Wett., *Cytherea Suessonnensis*, Walt., *Pectunculus ovatus*, Watt., etc. (1).

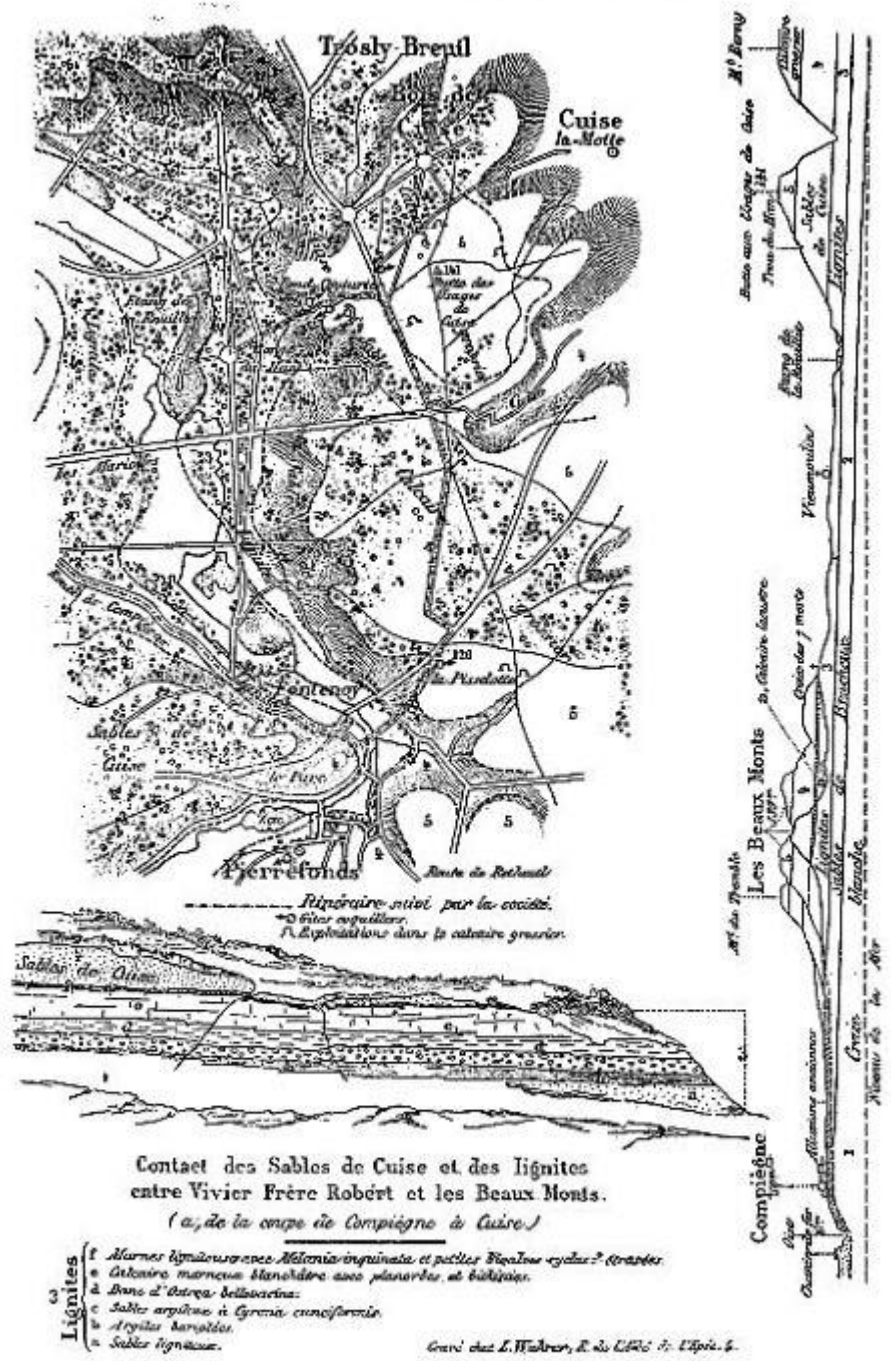
Le second, désigné par lui sous le nom de *Mercin* (environs de Soissons), est beaucoup plus connu sous celui de Cuise-la-Motte. Sur les contreforts de la butte qui séparent la vallée du Vindy de celle du rû de Berne, au-dessous du village de Cuise, cet horizon se développe, en effet, sur une épaisseur de quatre mètres environ et les fossiles extrêmement abondants y sont de plus faciles à extraire et d'une parfaite conservation.

C'est ce riche gisement, si souvent visité, que la Société avait eu en vue d'explorer.

(1) Je crois qu'il ne sera pas sans intérêt de donner ici la coupe de ce riche gisement, telle qu'elle se voyait encore il y a quelques années ; la végétation et les éboulis en masquent aujourd'hui les principaux détails.

Il affleure sur le bord gauche de la route de Vailly à Laon, en vue des deux

EXCURSION DE CUISE LA MOTTE.



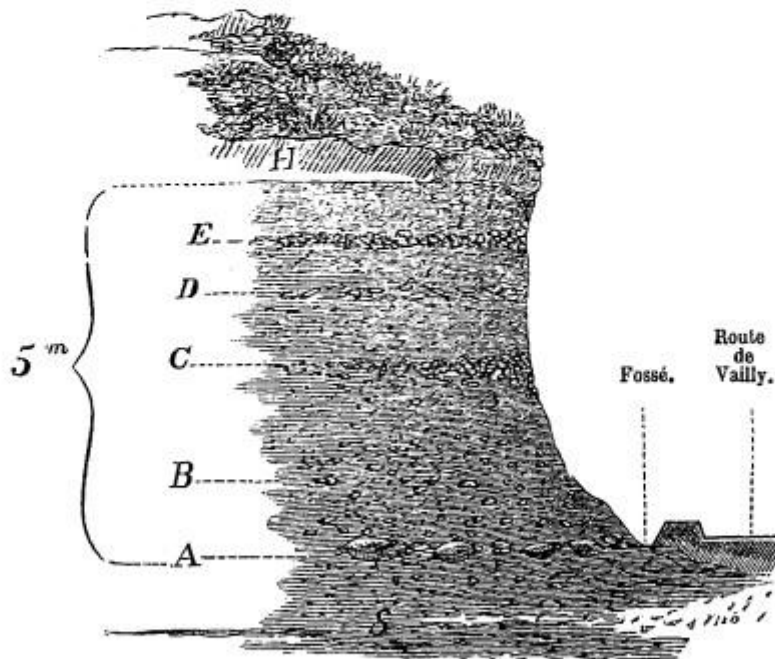
A cet effet, le 13 septembre, elle se rendait à Compiègne, où des voitures l'attendaient pour la conduire à Pierrefonds.

Après une courte visite au château pendant les préparatifs du déjeuner, elle se dirigeait par la route de Trosly, vers les gorges du Han, où se trouvent sous la forêt les gîtes fossilifères en question.

Derrière le petit lac qui dépend de l'établissement thermal, on a pu voir, sur une grande épaisseur, les sables sans fossiles; plus loin, en deça de Fontenoy, les premiers niveaux à *Nummulites planulata* se présentent. Le grand talus qui borde la route, sur la droite, donne au travers de ces sables une bonne coupe qui les montre couronnés par le calcaire grossier. Les fossiles sont en ce point nombreux, mais

villages contigus, Aisy et Jouy; cinq mètres de sables sans fossiles séparent les bancs à Cardites qui le terminent de ceux avec faune de Cuise qui sont visibles sous le petit bois qui domine la route.

Coupe du gisement fossilifère d'Aisy-Jouy.



- H. Terre végétale.
- E. Banc de Cardites. (*C. planicosta.*)
- D. Banc de Turritelles. (*T. hybrida.*)
- C. Banc de Pectoncles. (*P. ovatus.*)
- B. Principal gîte coquillier.
- A. Niveau des Rostellaires. (*R. Geoffroyi.*)
- Sables jaunes sans fossiles.

fragiles et mal conservés; cependant, dans les bancs à petites Turritelles, la Société a pu recueillir quelques beaux exemplaires de la *Nerita Schmidelliana*, Chemn., dont un se trouvait encore muni de son opercule. Ces bancs correspondent exactement à ceux du ravin de Mercin, ils en ont l'aspect et la richesse. Les sables qui les renferment, jaunes et argileux, se chargent comme d'habitude, à leur partie supérieure de glauconie et passent ainsi insensiblement à la Glauconie sableuse à *Nummulites lævigata* qui les recouvre.

La Société a pu examiner de la sorte tous les détails du calcaire grossier inférieur, qui se développe ensuite jusqu'à la croisée du point 126, en deçà du hameau de Pisselotte. Là, dans les bancs à *Ditrupa* et *Milioles*, on a pu explorer un niveau à Oursins très-remarquable qui a fourni une riche récolte.

La Société s'est ensuite engagée sous la forêt pour gagner la butte des Usages de Cuise.

Au-delà des Mariolles, la route suivie entame de nouveau le calcaire grossier dont les *Lambourdes* sont exploitées sur le plateau; elle contourne leur affleurement pendant quelque temps, puis traverse, à la descente, les assises inférieures, qui sont alors à l'état de sables calcari-fères chargés de rognons tuberculeux, soudés en bancs ou en blocs tabulaires. Au-dessous se trouvent les sables glauconieux, à gros grains avec *N. planulata*, ils affleurent surtout au tournant de la route, où l'on peut y reconnaître parmi des sables roux et grossiers un petit banc qui, sur une épaisseur de 0^m05 environ, n'est composé que de dents de Squales et de débris de Reptiles et de Poissons. Cette petite couche à ossements appartient encore au calcaire grossier, on peut voir au-dessous les argiles vertes et les sables glauconieux qui forment la partie supérieure des sables de Cuise.

A peu de distance de ce dernier gisement, sur la droite, s'ouvrent au sommet des gorges du Han, au lieudit le *Pond Couturier*, les sablières célèbres dans les sables coquilliers. C'est là que la Société devait se rendre; l'après-midi toute entière a été consacrée à l'exploration des divers gîtes coquilliers qui composent ce gisement classique (1).

(1) Ces gîtes sont au nombre de trois principaux, on les trouvera indiqués sur la petite carte au 1/40000^e, qui représente le parcours de l'excursion.

1^o Sablière principale, au sommet du petit monticule qui surplombe le rond-point de la gorge du Han.

(Les fossiles, dont la teinte fauve-clair ou jaunâtre est tout à fait caractéristique, sont distribués par petits lits continus au milieu de sables quartzeux d'où on les extrait facilement. Ils s'y présentent fréquemment roulés. — Ce dépôt porte tout le caractère d'une plage ancienne).

Une ample moisson de fossiles a été faite; cette faune est désormais trop connue pour que je veuille rapporter ici la liste complète des espèces recueillies, je mentionnerai seulement la découverte de quelques espèces rares, telles que *Pholas Levesquei*, Wat., *Melanopsis Dufresnoyi* Wat., *Melania Cuvieri*, Desh., *Ovula tuberculosa*, Desh., en fragments.

Le retour s'est effectué par les Beaux-Monts. Vers quatre heures, les voitures s'étaient rendues aux étangs de la Rouillie pour attendre la Société, afin de la ramener à Compiègne.

Le sol de la forêt est presque en entier recouvert, sur une épaisseur d'une dizaine de mètres, par des sables quartzeux, blancs ou grisâtres, parfois gréseux, sans fossiles; par place et notamment dans le voisinage des petites collines (les Beaux-Monts, Saint-Pierre-en-Chastres, etc.) qui se dressent dans la partie du Nord et de l'Est, ces sables sont recouverts par des lits d'argile bariolée, jaune ou grisâtre, entremêlée de galets ou le plus souvent d'accidents ligniteux, sur lesquels reposent des sables argileux jaunes à *Cyrena cuneiformis*, terminés par un banc d'*Ostrea bellovaccina* que viennent couronner des marnes compactes où des calcaires marneux blanchâtres à fossiles lacustres (Planorbis, Bithynies, empreintes de tiges de Chara...); ces dernières couches n'étant pas constantes. Tout ce système appartient aux lignites; il plonge régulièrement vers le S.-E. et disparaît sous les sables de Cuise, qui reposent ainsi tantôt sur le calcaire lacustre, tantôt et le plus souvent sur le banc d'Huitre sous-jacent, (coupe, N.O.-S.E., de Compiègne au M^t Berry, carte de l'excursion de Cuise, fig. 1), tandis que dans la direction opposée, vers Compiègne, les sables de Bracheux, représentés par des sables glauconieux et micacés qui reposent directement sur la craie blanche à Bélemnites, se montrent au-dessous.

2° Divers trous, sous le gisement précédent dans le petit ravin qui limite au N.-O. le monticule. (Les espèces d'estuaire ou de rivage telles que *Neritina tricarinata*, *N. zonaria*, *Melanopsis Parkinsoni*, *Cyrena cycladiformis*, etc., sont abondantes. Il est à remarquer que toutes ces espèces sont toujours intactes et bien conservées, tandis que celles qui proviennent d'eaux plus profondes sont toujours roulées et plus ou moins brisées).

3° Petite sablière sur la gauche de la route qui descend vers l'étang de la Rouillie. (Les Cérithes y abondent et s'y trouvent presque à l'exclusion de toute autre espèce, *C. Papale*; *C. acutum*; *C. detritum*, etc.).

4° Sur le revers opposé de la Butte, dans les grandes sablières ouvertes au-dessus du village de Cuise, se trouve encore un riche gisement où abonde la *Cyrena Gravesi*, Desh., qui forme à elle seule des bancs entiers. 8 à 10 mètres de sables sans fossiles séparent ces lits coquilliers d'un nouvel horizon fossilifère avec *Rostellaria laevigata*, *Cerith. gibbosulum*, *Pectunculus ovatus*, *Turritella hybrida*, etc., qui correspond à celui d'Aisy et affleure sur la nouvelle route de Cuise.

La Société a fait plusieurs haltes dans la forêt pour examiner les diverses parties de ce système; une tranchée nouvelle ouverte à peu de distance de Vivier-frère-Robert, lui a permis de constater, sous les sables de Guise, la position du calcaire lacustre supérieur (carte de l'excursion de Guise, fig. 2) dans lequel on a reconnu l'équivalent du calcaire de Mortemer.

Les bancs à Cyrènes et à Huitres (*O. bellovacina*, *O. sparnacensis*) ont été revus près du champ de tir, sous les Beaux-Monts, le calcaire lacustre cesse en ce point. Malheureusement l'heure trop avancée n'a pas permis de descendre jusqu'à la faisanderie pour atteindre les affleurements des sables de Bracheux; on a dû revenir directement sur Compiègne afin de pouvoir dîner avant de prendre le train de 8 h. 40 pour Paris.

M. le Président, au nom des géologues étrangers qui ont assisté à la réunion, adresse à la Société géologique et notamment, sur la demande de M. Matheron, à ceux de ses membres qui ont dirigé les excursions, quelques paroles de remerciement, vivement applaudies, et prononce ensuite la clôture de la session extraordinaire de 1878.
